

ficier. Dans les climats de l'ouest, où l'on n'établit pas les animaux pour l'hiver, c'est presque aujourd'hui le seul engrais à la disposition des cultivateurs, comme nous l'avons vu appliquer en George en 1871. Là on ne cultive presque exclusivement que le coton ; et point de guano, point de récolte.

On sait que le guano consiste dans l'accumulation, durant des siècles peut-être, des déjections d'oiseaux marins, mêlées à d'autres débris animaux, comme les plumes, les corps de ces oiseaux, leurs œufs, etc., dans des contrées où les pluies étant très rares, n'enlèvent pas à ces matières les sels ammoniacaux qu'elles renferment et qui leur donnent une si grande valeur comme engrais. Les îles de l'Océan Pacifique qui bordent les côtes du Pérou, particulièrement Chinche, Lobos, Arica &c, sont les principales sources d'où l'on extrait cette précieuse matière. Mais ce ne sont pas là les seuls endroits où se rencontre le guano, si tant est qu'on peut appliquer ce nom à tout amas de débris animaux propres à fertiliser le sol.

M. D. N. Saint-Cyr, dans son rapport que nous avons mentionné dans notre dernier numéro, nous donne des détails fort intéressants sur des dépôts de guano que renferment plusieurs îles de notre golfe. Sans doute ce guano est loin d'être aussi riche que celui du Pérou, nos pluies et nos gelées ne permettent pas aux matières animales exposées à l'air de conserver l'ammoniaque qu'elles recèlent, mais tel qu'il est, plus ou moins mêlé de matières végétales, il serait encore d'un grand secours pour la culture des côtes avoisinant ces îles, et pourrait peut-être même être expédié plus loin avec grand avantage.

Si nos cultivateurs savaient mieux apprécier la valeur des engrais, ils se montreraient plus soigneux de conserver ceux qu'ils ont, et trouveraient très souvent à s'en procurer davantage, sans trop de frais et sans aller jusqu'au Pérou. Qui ignore, par exemple, la valeur, comme engrais, de la tourbe qu'on trouve assez communément en divers endroits et en si grande quantité ? Il y a ici même, au Cap Rouge, un cultivateur qui a